

Exercice de correspondance : la lettre argumentative

Répondez à ce journaliste dans une lettre ouverte au *Matin Dimanche*. Vos propos doivent être structurés, vous vous positionnez clairement par rapport au texte et présenterez des arguments (pour ou contre) pour étayer votre position. L'expression est évaluée.

Le Matin Dimanche | 24 septembre 2017

1000 vies

Christophe Passer
Journaliste



Le végane tue le couple?

Ouh là! J'ai bien senti que j'étais dans le dur lorsque j'ai proféré l'idée du titre de cette chronique en séance de rédaction. Je sentais une tension jusque dans la raideur de la plante verte à côté de la table, genre t'as vachement intérêt à marcher sur des œufs, si l'on ose doublement dire (les vaches, les œufs, pas végane, haha).

Comprenez-moi. Les gens mangent ce qu'ils veulent, c'est l'évidence et vous me voyez désolé d'avoir à sortir une pareille banalité. Car la véganisme à la mode m'allait très bien, du moment qu'elle me laissait tranquille. Comme dit la chanson, je suis du genre gai comme un Italien quand il sait qu'il aura de l'amour et du vin. Plus, de temps en temps, une bonne entrecôte.

Mais alentour, on me raconte de plus en plus d'histoires pas gaies, justement. Car le ou la végane, comme n'importe quel terroriste ou donneur de leçons, est fondamentalement prosélyte et peu érotique. Il ne se contente pas de faire ce qu'il veut, il entend que vous fassiez la même chose. Voilà qui générera force conflits et malentendus à venir dans les couples modernes.

J'ai bien vu à la télé, l'autre jour dans un «Temps présent», une très respectable jeune femme très pâlichonne expliquer que l'avenir était végane, que son fiston était en superforme (elle lui donne des vitamines chimiques en complément alimentaire, mais bon). Surtout, j'ai constaté que «par amour», son compagnon s'y était mis aussi. Il a bien du courage et doit être très épris. Perso, chaque fois qu'on m'a fait le coup du «végane qui remplace la viande et qui est superbon quand même», j'ai trouvé ça imbouffable, c'est comme ça.

Un ami m'a raconté l'autre jour que lorsqu'il mange son steak préparé tout seul en face de sa compagne devenue peu à peu quasi végane, elle le regarde désormais horrifiée, comme s'il était un peu bête et qu'il avait posé un cadavre humain en sang sur son assiette. Il trouve ça pénible, triste, il se souvient de coqs au vin heureux, jadis, quand elle acceptait encore un verre de vin et que manger rimait avec plaisir et partager. Il pense que leurs jours ensemble sont comptés s'il ne se met pas rapido au tofu. Il ne veut pas s'y mettre.



1000vies.lematin.ch

Pour retrouver toutes les chroniques